

à quelque distance du château de la Bâtie, le jeune homme dit en montrant ses hautes tourelles :

— Hirmantride, c'est ici que vous m'avez rendu père.

La dame rougit, baissa la tête et ne dit rien de la soirée.

Le lendemain, un cavalier partit au point du jour ; un grand remuement se faisait dans le château. Isambert donnait des ordres et chacun s'empressait d'obéir. Hirmantride reposait encore, et on voulait que tout fût prêt pour son réveil. Quand la nourrice vint annoncer que sa maîtresse était levée et qu'elle se disposait à descendre, Isambert s'élança et monta dans l'appartement de la châtelaine.

— Douce amie, descendez au plus vite, venez voir une couvée de petits louveteaux qu'on m'a apportée ce matin.

A ce mot de louveteaux, la châtelaine s'arrêta tremblante, et, la main appuyée contre le chambranle de la porte, elle sembla attendre l'arrêt d'une condamnation.

— Douce amie, d'où vient cette hésitation ? Craignez-vous quelque danger ? Ces louveteaux sont jeunes, il y en a huit, mais ils ne sont pas méchants.

La châtelaine devint plus pâle encore, ses genoux fléchirent et il lui sembla qu'un voile s'abaissait sur ses yeux.

— Allons, venez, donnez-moi le bras. Vous aurez passé une mauvaise nuit, et la fatigue d'hier ne s'est pas complètement dissipée.

Tous deux descendirent l'escalier ; la jeune femme se laissait entraîner, elle marchait sans but, sans pensée ; il lui semblait qu'elle allait au supplice ; le visage de son époux n'avait cependant rien d'irrité.

— Depuis longtemps j'ai remarqué, belle amie, que toujours vous vous troublez quand on parle de louveteaux. Vous serait-il arrivé, dans nos bois, quelque aventure ! Vous n'avez, du reste, rien à craindre de ceux-ci.

La châtelaine demeura immobile et comme foudroyée sur le seuil de la grande salle ; au milieu de la chambre, huit petits garçons habillés de même, du même âge et de la même taille, attendaient, debout et rangés à côté les uns des autres ; tous ressemblaient à son époux.